

Jacques SUISSA

LES PERLES DE TRIPOLI

SCENARIO

Jacques SUISSA

Les Perles de Tripoli

Scénario

© Jacques SUISSA, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6799-7

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

LE SCÉNARIO

TROIS SEMAINES PLUS TÔT

1. INT JOUR. SALON PRIVÉ AÉROPORT DE BEYROUTH

Un homme d'une soixantaine d'années, cheveux gris, corpulent, le regard bleu, habillé d'une veste légère, est en train de lire un journal, assis sur un banc dans une salle d'attente.

Paul Villeneuve est en transit à l'aéroport.

Soudain, quatre hommes vêtus de costumes sombres, lourdement armés, pénètrent dans le salon. Un homme assez grand, habillé à l'orientale, djellaba noire, petite barbe noire au menton, au milieu de son service d'ordre, s'avance. C'est Yasmir. Il se dresse devant Paul Villeneuve, qui abaisse son journal.

PAUL, *tout sourire, regardant Yasmir*

Monsieur Yasmir...

YASMIR, *voix grave, ferme*

Pourquoi cette rencontre ici, alors qu'elle était prévue à Istanbul ?...

PAUL, *sûr de lui, l'œil méfiant, rangeant son journal, se dressant devant Yasmir*

Changement de programme, Yasmir, nécessaire pour la suite des opérations...

YASMIR, *inquiet*

Que se passe-t-il ?

PAUL

Nous avons fini les opérations préparatoires.

YASMIR

Voilà une bonne nouvelle...

PAUL (*voix monotone, puis ferme*)

Avec un changement notable... D'ici trois semaines, on se retrouve ici. (*Il lui tend un billet, plié en deux, avec le plan d'une carte du sud de la France*) C'est sur la côte française.

YASMIR, *qui fronce les sourcils*

La livraison ne se fera pas à Chypre, comme prévu ?

PAUL

En fait, pour des problèmes d'organisation, l'échange aura lieu sur la côte française.

YASMIR

Pourquoi ?

PAUL, *ferme*

Ce n'est pas la bonne question.

YASMIR, *soudain méfiant*

C'est un piège ?...

PAUL

Oui, mais vous n'êtes pas concerné...

YASMIR

Qui cela concerne-t-il ?

PAUL

Une affaire personnelle...

YASMIR

Une vengeance ?

PAUL

Non, un problème d'héritage... (*Yasmir éclate de rire*) C'est à prendre ou à laisser, bien entendu.

YASMIR

Ce n'est pas dans mes habitudes, mais l'affaire est tellement importante pour notre guerre en Syrie... (*Yasmir regarde autour de lui, fait quelques pas, baisse la tête, puis la relève. Au bout de quelques instants, après réflexion :) D'accord pour la livraison d'ici trois semaines sur la côte française, mais je veux qu'Hamed vous accompagne lors de la récupération de la marchandise en France. (Il fait quelques pas) J'espère que votre plan marchera, quoique je le trouve complexe.*

PAUL

Toujours, pour perdre nos ennemis.

YASMIR

Qui sont aussi les vôtres... *(Paul Villeneuve sourit)* Avec vous, ce n'est jamais simple.

Hamed, un des hommes de main de Yasmir, grand, mince, barbu, habillé à l'occidentale, la trentaine, s'avance, se dresse devant Paul.

PAUL, *se tournant vers Hamed*

Qu'il me contacte *(Il lui tend une carte de visite où sont inscrites les coordonnées suivantes : Paul Villeneuve 06 15 99 99)*

YASMIR

Qu'Allah soit avec toi, mon frère !

Paul Villeneuve sourit en guise de réponse.

GÉNÉRIQUE DE DÉBUT

2. FORET DE TOUL BASE AÉRIENNE

À l'est de la base aérienne de Toul, des hommes préparent le lancement du missile, code F-10 (inscrit sur le missile)

Sous une tente, vers la tour de contrôle de la base, UN MILITAIRE, la vingtaine, grand, mince, cheveux courts, attend l'ordre d'envoyer le missile sous le regard de deux hommes.

*Le premier homme, **UN GÉNÉRAL**, la quarantaine, taille moyenne, droit, cheveux courts, visage fin, bouche serrée, en tenue militaire, semble impatient. Il fait un signe de la main.*

Le général hoche la tête. Le militaire appuie sur le bouton. Le missile part. Sur un écran vidéo, on voit le lancement du missile, puis son trajet jusqu'à la cible.

*Échange de regards entre le général et le second homme, **LE CAPITAINE LEMOINE**, la cinquantaine, grand, cheveux bruns, courts, le visage émacié, le corps fin, svelte.*

Sur l'écran vidéo grand format, le missile touche sa cible en moins de quinze secondes chrono, temps affiché en bas de l'écran.

Puis on voit un échange de documents entre le général et le capitaine Lemoine, avec des fiches portant des noms de chauffeurs de la base.

Puis des extraits de documents bancaires d'un des chauffeurs.

Le capitaine Lemoine salue le général, sort de la tente en emportant les documents dans une pochette noire.

QUELQUES SEMAINES PLUS TARD.

3. EXT JOUR. SALON PRIVÉ GRAND HÔTEL PARISIEN

Une fête est donnée dans un salon privé, la salle est petite, carrée.

On s'amuse, on danse, on rit.

La musique est à fond. Les invités portent des tenues de soirée, les hommes en costume-cravate, les femmes pour la plupart en robes longues scintillantes, coiffées, maquillées.

Au fond de la salle, des serveurs derrière un buffet s'occupent des convives en proposant un luxueux buffet : petits fours, foie gras, huîtres, homard. Chacun a son verre de champagne à la main.

Soudain, un jeune couple sort de la foule des invités du buffet, et se dirige vers une petite porte qui donne sur le couloir. Le couloir donne sur le hall d'entrée du

grand hôtel.

*L'homme, **CARLOS SANCHEZ**, vingt-cinq ans, de type espagnol, taille moyenne, costume trois-pièces, très élégant, le regard noir, très beau visage, de grands yeux lumineux, vise des yeux la jeune femme, **CLAIRE VILLENEUVE**, vingt-quatre ans, habillée sexy, charmante, longues bottes noires qui arrivent à mi-genoux, mini-jupe, pull de laine.*

Elle embrasse Carlos Sanchez.

En même temps, elle lui prend une clef USB dans la poche de sa veste, sans qu'il s'en rende compte.

CARLOS, *dans le creux de l'oreille de Claire, d'une voix douce*

Tu es la chose la plus agréable qui me soit arrivée.

Carlos regarde autour de lui, fait signe à Claire de le suivre, de s'écarter des invités, qui vont et viennent.

CLAIRE

Il se fait tard.

CARLOS

La fête vient à peine de commencer.

CLAIRE

Demain, j'ai une grosse journée qui m'attend.

CARLOS

Domage... (La fixant des yeux) Demain matin, je dois rejoindre mon

père.

CLAIRE, *haussant le front*

Tu travailles toujours avec lui ?

CARLOS

De temps en temps... J'ai beau être le patron de « *Victoria Communication* », j'aide mon père...

CLAIRE

Fais attention à toi...

CARLOS, *froidement*

Pourquoi me dis-tu ça ?

CLAIRE

On dit qu'il fait des affaires louches...

CARLOS, *l'œil frétilant*

Louche... Comment le sais-tu ?

CLAIRE

Ne m'en veux pas, mais je n'ai pas envie de te perdre. Alors, je me suis renseignée... (*Elle lui prend la main*) Je t'aime. (*Silence*) On y va.

CARLOS, *sous son charme*